

Discours de Monsieur Brahim BOURABAA « Journée Nationale
d'Hommage aux Harkis le 25 Septembre 2017 à Lille »

Brahim BOURABAA

Chevalier de la légion d'Honneur

Président Elu du comité départemental de suivi des anciens
Supplétifs de l'armée Française du Nord pas- de- Calais-Picardie

Président de Trait d'Union Courrier Rapatriés du Nord /Sud

Ancien Membre du CESE

Ancien Membre du Haut Conseil des rapatriés

Auteur du Rapport sociologique « la population rapatriée Harki
Enjeux et Perspectives »

Rapport gérontologique « le vieillissement des anciens supplétifs de
l'armée Française»

UNC 13, rue jacquemars giélée 59000 Lille

Courriel : brbourabaa@yahoo.fr

Monsieur le Préfet,

Messieurs les députés,

Monsieur le Sénateur,

Messieurs les présidents du Conseil régional et du Conseil général,

Monsieur le président de la Communauté urbaine de Lille

Métropole,

M ou Madame le représentant (e) de la Mairie de Lille,

Messieurs les généraux,

Messieurs les Colonels,

Messieurs les Consuls,

Mesdames les Présidentes et Présidents d'Associations,

Mesdames et Messieurs.

Mes Chers Compatriotes

Cette journée du 25 septembre est une journée de reconnaissance et de recueillement, elle nous rappelle et nous renvoie dans ces heures qui ont marqué notre histoire commune. L'histoire de tous ceux qui ont connu ces années dramatique au cours desquelles la France et l'Algérie se sont séparées dans la douleur.

Cette journée nationale d'hommage est empreinte d'une grande émotion, un rendez-avec l'honneur pour ces hommes à la fidélité sans faille.

Permettez-moi donc au nom de la communauté rapatriée-Harki de la région des Hauts de France d'adresser un message aux pouvoirs publics en direction de nos anciens valeureux combattants rapatriés Harki ” **les oubliés de l'histoire**”. Ces moments particulièrement douloureux de notre histoire doivent nous obliger à sanctuariser la mémoire de celles et ceux qui se sont vaillamment battus pour que l'étendard de la république liberté, égalité, fraternité drapent notre démocratie.

Ces trois mots résonnent profondément au sein de la communauté rapatriée Harki :

La fraternité, tout d'abord, elle est le fondement de l'engagement de ces hommes toujours soucieux de leurs frères d'armes beaucoup se sacrifièrent pour un idéal. Aujourd'hui encore ses trajectoires

raisonnent comme autant de leçons à suivre pour notre pays dont la cohésion est mise à mal.

La Fraternité plus qu'un concept est un principe qui trouve sa force dans le partage et l'empathie. Je pense à nos anciens, mais également aux veuves à nos jeunes en difficulté sans emploi qui aujourd'hui souffrent parce que la reconnaissance n'a pas été au rendez-vous, parce que la fraternité dont ils ont été animés n'a pas trouvé un écho comparable. La place qu'occupent nos anciens doit être à la hauteur des sacrifices endurés, c'est tout le combat que mène notre association « Trait d'Union ». Il faut nourrir la fraternité par la reconnaissance. C'est cette mécanique qui permettra d'apaiser notre société et de reconstruire notre cohésion nationale pour redonner ses lettres de noblesse à notre grand pays la France.

L'Egalité ensuite qui était l'objectif que les anciens supplétifs se sont assignés lors de leur engagement pour un monde meilleur. L'égalité des droits, l'égalité des chances, l'égalité de la dignité autant de Montagnes qu'il fallait gravir. Que reste-t-il de ces combats ? Un goût amer. En effet, ces défis ont été transmis tels des fardeaux à une descendance qui n'était pas armée pour ce combat. Mais à force de courage et de persévérance le mouvement associatif rapatrié a su porter haut et fort les revendications légitimes de ces soldats de la France trop longtemps oubliés. Aujourd'hui, notre combat s'inscrit dans l'égalité pour la dignité. Nous ne pouvons accepter la situation

de ces veuves isolées, de ces anciens combattants Harki avec une maigre retraite dont la vieillesse est un supplice, du taux de chômage très élevé dans les familles Harki. Les anciens supplétifs n'ont jamais demandé un traitement spécifique, ils se sont toujours battus pour un traitement égalitaire.

Enfin, la Liberté qui est le trait caractéristique de la communauté rapatriée et des anciens supplétifs.

Pour la liberté ils se sont engagés, pour la liberté ils se sont sacrifiés, pour la liberté ils ont quitté leur terre. La liberté est une richesse pour laquelle le combat est un devoir.

Sans détour, les anciens supplétifs se sont acquittés avec honneur de leurs devoirs. L'histoire nous rappelle que l'on a mis dans des camps ceux qui se sont battus pour le drapeau de la liberté. Paradoxe historique ou incompréhension culturelle leur liberté a été amputée et lésardée. Aujourd'hui, leur pleine liberté passe par une reconnaissance réelle et formelle de leur singulier parcours. Il faut les laisser rentrer dans l'Histoire, car, ils ont dignement écrit leur histoire.

Liberté, Égalité, Fraternité trois mots qui résonnent comme autant de principes dont la force provient de leur application réelle, quoi de plus naturel que de les appliquer à ceux qui ont fait la France, à ceux qui sont battus pour la France et à ceux qui s'éteignent doucement mais sûrement.

La grandeur de la France, c'est de reconnaître tous ces enfants. Les attentes de la communauté Harki comme tout le monde le sait c'est bien sûr la reconnaissance officielle de l'État français dans l'abandon des harkis, deuxièmement une véritable loi de réparation morale et matérielle du préjudice subi à l'égard des Harki et leurs familles, la création immédiate d'une délégation interministérielle aux rapatriés Harki rattachée directement au premier Ministre dotée de moyens humains et financiers. Cette délégation sera composée : d'universitaire, de présidents d'associations, de juristes de psychologues issues de la première génération et deuxième génération. Au-delà des demandes légitimes de reconnaissance officielle de l'abandon et de réparation, cette délégation aura pour mission, dans un cadre un républicain, de travailler sur la citoyenneté, sur l'égalité des chances des droits et devoirs, la lutte contre toutes les formes de discriminations, les emplois réservés, la culture, l'éducation et la question fondamentale de la représentativité de l'islam en France. Un petit pas vers la vérité, un grand pas pour l'honneur de la France.

Enfin sachez mes chers compatriote qu'une délégation de la communauté Harki est reçue aujourd'hui en cette journée d'hommage nationale aux Harki du 25 septembre par le Président de la République Emmanuel Macron, nous attendons à l'issue de cette rencontre des actes forts et concrets.

Enfin, Je tiens à remercier particulièrement

Madame la ministre Geneviève Darrieussecq ,secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées pour son message à l'occasion de cette journée nationale d'Hommage aux Harkis.

Monsieur Michel Lalande, Préfet de région.

Madame Martine Aubry, Maire de Lille

Monsieur Xavier Bertrand président du conseil général des Hauts de France

Monsieur Jean-René Lecerf, Président du conseil départemental des Hauts de France

le Général Gouverneur militaire de Lille

Je tiens aussi à remercier vivement les présidents des associations qui font un travail considérable sur le terrain souvent avec peu de moyens et bénévolement au service de la communauté rapatriée /Harki Je vous remercie.

Brahim BOURABAA